

Nous constatons avec plaisir que la position prise par la *Semaine Religieuse* sur cette question, concorde parfaitement avec les principes énoncés dans la lettre que nous venons de citer.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

M. Frère-Orban, l'ancien chef du parti libéral de Belgique, est mort, il y a quelques semaines : Sa carrière se résume dans une longue hostilité à l'influence de l'Eglise, une lutte opiniâtre contre sa liberté, spécialement sur le terrain de l'enseignement. Il a vu avant de mourir les fruits de cette déplorable politique, mais sans paraître comprendre qu'il avait lui-même travaillé à l'avènement du socialisme.

Au temps où M. Frère était, comme le dit un de ses disciples, "un petit chérubin à tête bouclée, aux joues roses et fraîches," son enfance avait connu les charmes de la religion. On raconte qu'à l'âge de quatre ans il obtint le premier prix de catéchisme, à l'église Saint-Servais. Il répondit à l'examen d'une façon si brillante qu'il fut porté en triomphe par le suisse de l'église. C'est ce qui lui valut le privilège de servir plusieurs fois la messe à Saint-Servais.

Mais hélas ! son père était concierge de Loge maçonnique. La loge s'empara de cet enfant et le façonna à son image.

M. Frère ne renonça jamais aux idées spiritualistes. Sa haute intelligence répugnait à un matérialisme grossier ; mais son orgueil se pliait mal à la soumission que l'Eglise exige de ses enfants. Il se refusa le temps d'étudier les titres qu'avait à sa créance cette divine religion qui, aux jours lointains de son enfance, avait frappé son intelligence et y avait laissé la trace d'un rayon lumineux. Il se jeta dans les bras d'un protestantisme qui, en le rattachant à un culte, ne lui imposait d'autres pratiques religieuses que celles auxquelles il lui semblait bon de se soumettre.

"Durant son dernier séjour à Spa et à Bruxelles, écrit la *Gazette de Liège*, des tentatives furent faites pour rappeler son attention sur les croyances que lui avait enseignées le catéchisme de Saint-Servais.

On ignore s'il a pu avoir connaissance de ces démarches de vénérables prêtres. Les solidaires gardaient sa porte, et le fils